Genève 29 mars 1869.

Cher collègue.

J'ai appris indirectement que vous remontiez le Nil lorsque mes amis Marcet le descendaient et que par une malheureuse chance et malgré votre bonne volonté, vous ne vous êtes pas rencontrés. Mr Marcet m'en a témoigné beaucoup de regrets. Vous ne quitterez probablement pas l'Egypte avant l'époque où vous serez sûr d'avoir un bon climat en Europe, c'est ce qui m'engage à vous adresser un mot, au hasard, par le Consul américain, dans le but de vous faire connaître un changement de mes projets — changement qui me permettra de vous attendre à Genève et de vous y voir quand vous voudrez. J'avais en l'intention d'aller cette année en Allemagne, mais au lieu de cela nous avons été, Madame Lecandolle et moi, passer 7 semaines à Paris. Maintenant nous sommes à Genève sans intention de nous absenter de nouveau. Vous pouvez donc arranger votre voyage en Suisse sans vous occuper de moi et au contraire avec la certitude de nous trouver à poste fixe quand vous voudrez.

Le séjour en Egypte a du souvenir à Madame Gray, d'après ce qu'on me raconte de la douceur du climat. C'est bien différent de l'Italie, où j'ai vu de la neige, même à la fin d'avril, et même en Sicile.

Madame Mann m'a communiqué la mort de son fils, événement plus ou moins prévu, à cause de la mauvaise santé de ce jeune botaniste, mais certainement regrettable et qui doit vous déranger. Trouverez vous un bon aide pour vos grandes collections ? Ce sont ordinairement les allemands qui savent le tenir conservateurs d'herbiers.

Savez vous ce qui se passe pour l'herbier de Martius ? D'après son ordre, la famille a demandé au roi de Bavière de l'acheter pour 25,000 florins (50 000 francs), pour le joindre à l'herbier de Munich. C'est un herbier, en bon état, de 60 000 esp. environ, dont la moitié de l'Amérique merid. (surtout du Brésil). Le roi a bien reçu la demande, mais l'a renvoyée à ses ministres, qui ont consulté l'homme le mieux disposé en faveur de l'affaire, Mr Nagueli. Ce savant tout occupé de cellules et de grains de fécule, se moque complètement de la botanique descriptive. Il désapprouve hautement l'achat et il est appuié par Liebig. Le Dr Eichler n'a pas autant de crédit à la cour, tant s'en faut, et je doute qu'il réussisse. Comme vous faites quelquefois des achats importants, grâce à vos amis, j'ai pensé que ces détails auraient de l'intérêt pour vous.

L'herbier Delessert, donné à la Ville de Genève, est arrivé ici, mais on est obligé de le déposer provisoirement dans un batiment d'école, parceque le Conservatoire botanique où il doit aller n'est pas encore libre.

Nous causerons sur tout cela, j'espère, l'été prochain. Tachez de m'avertir quand vous serez prêt d'arriver, pour que j'm'arrange à être plus libre.

Mes compliments, je vous prie, à madame Asa Gray et croyez moi toujours mon cher collègue, votre très dévoué

Aph. DeCandolle